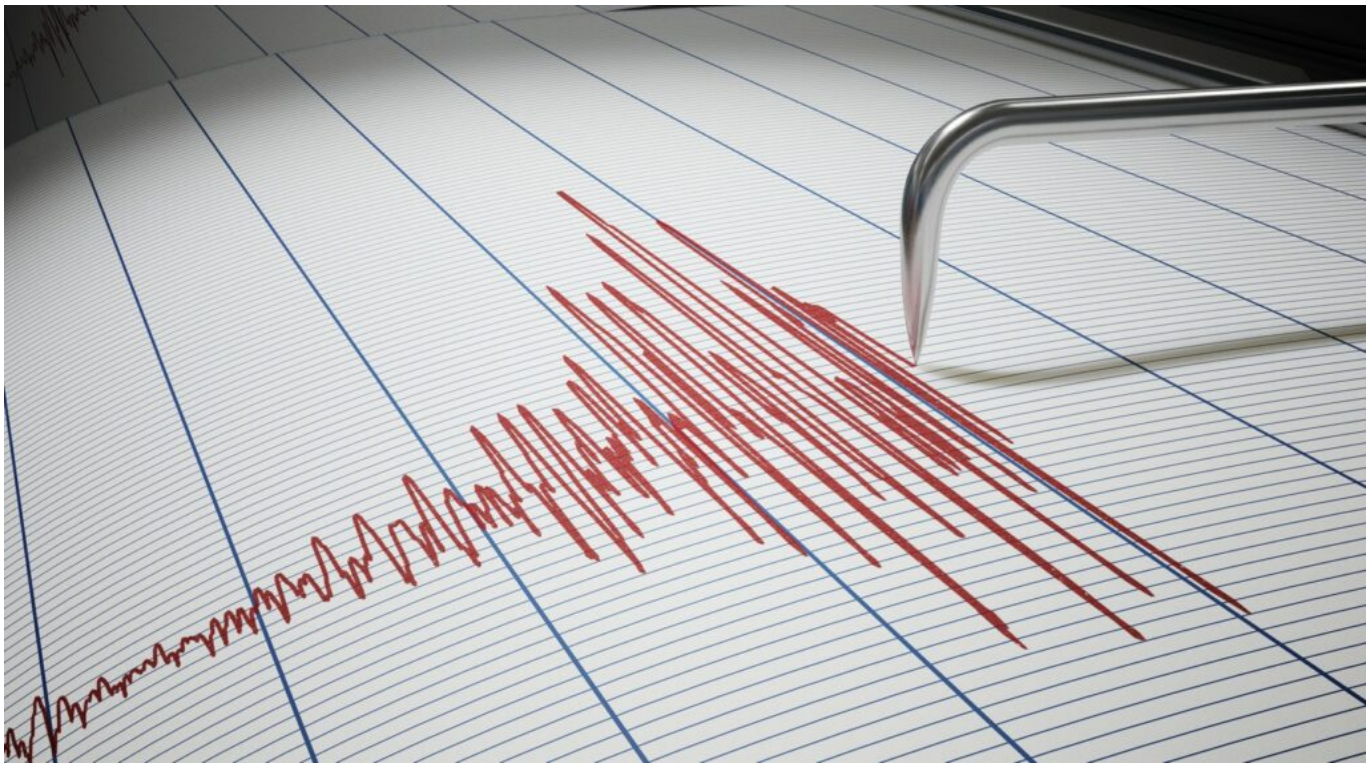
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 13 novembre 2026

La terre a de nouveau tremblé en Vaucluse



Après les deux secousses des 14 mars et 13 mai derniers enregistrées entre Morières-lès-Avignon et Avignon, la terre a de nouveau tremblé en Vaucluse. Cette fois-ci, c'est à quelques kilomètres, à Caumont-sur-Durance, qu'un séisme d'une magnitude de 2,0 sur l'échelle de Richter a été détecté samedi 17 mai au matin à 00h06 et 8 secondes. Selon le centre de sismologie Euro-Méditerranéen son épicentre était situé à près de 11km de profondeur.
A l'inverse du tremblement de terre du 13 mai, cette réplique a été ressentie par très peu de personnes. Elle n'a fait aucuns dégâts.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

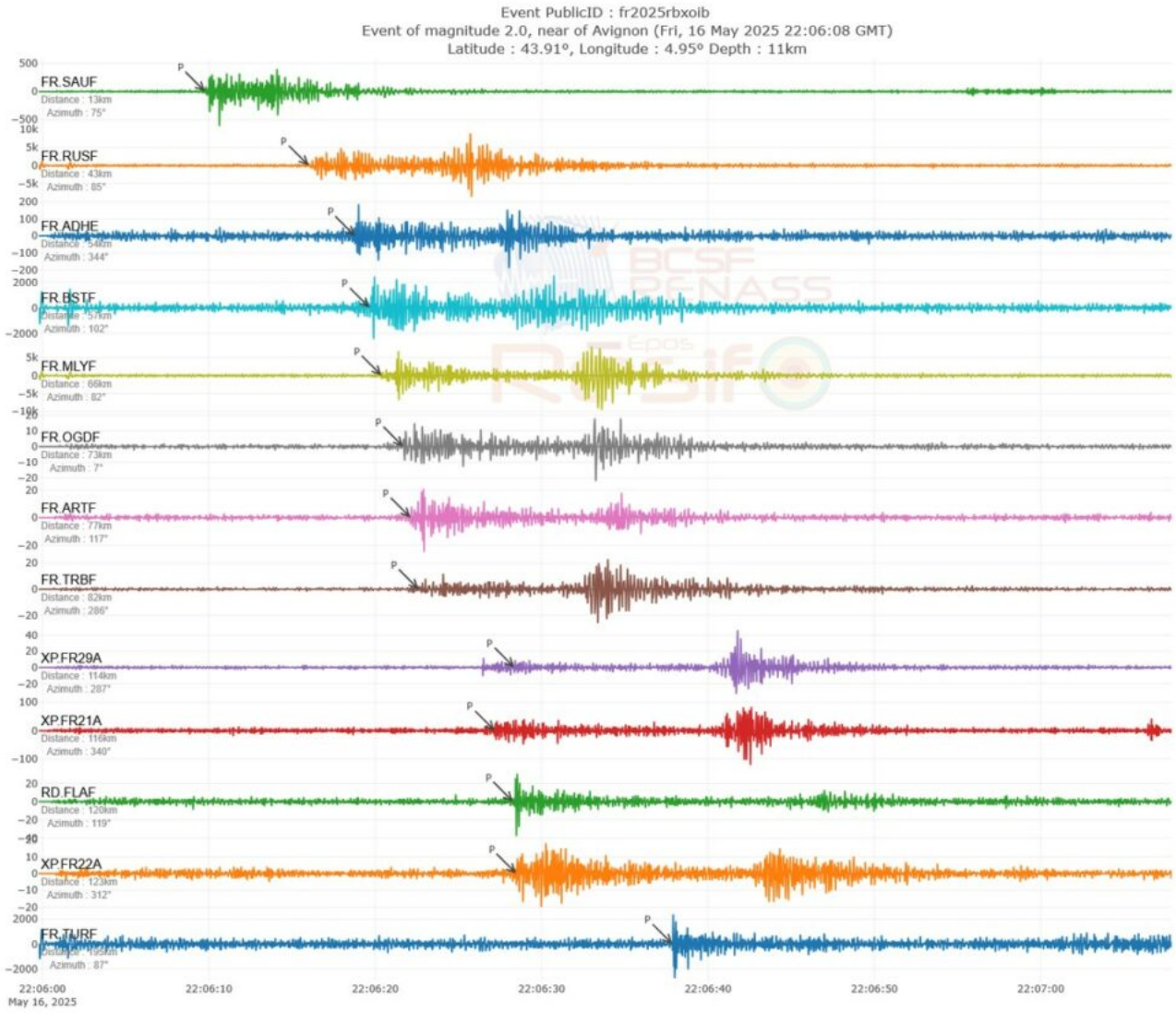
Ecrit par le 13 novembre 2026



Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 13 novembre 2026

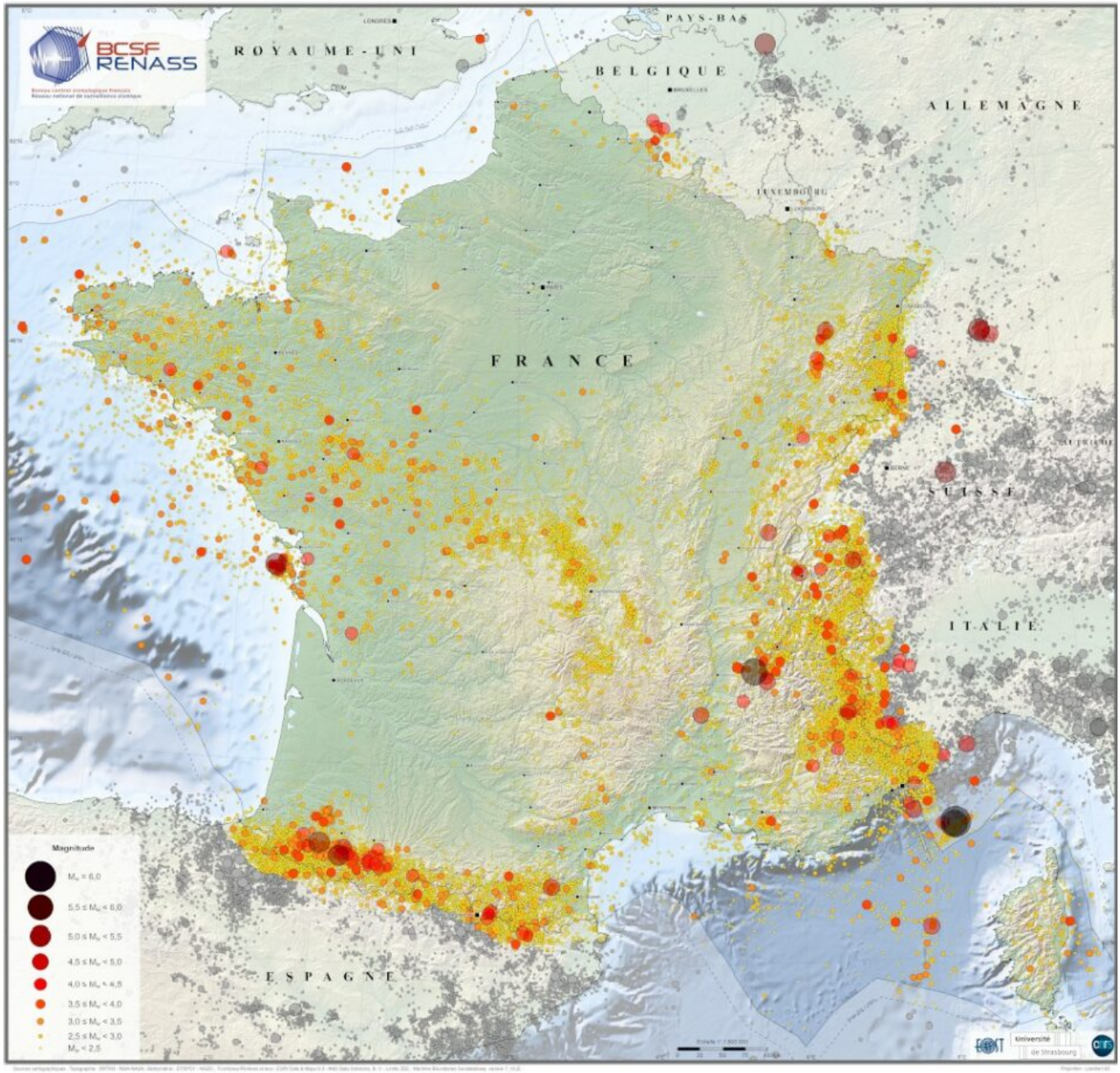


Dans le Vaucluse, qui est classé en zone sismique modérée de niveau 3 pour l'ensemble de son territoire à l'exception du Sud Luberon (risque moyen de niveau 4), ce type de secousse reste relativement fréquent. Ainsi depuis 1900, le département a été secoué à près de 200 reprises.
Rien d'inquiétant donc, puisque le Bureau central Sismologique français a ainsi observé près d'une quinzaine de tremblements de terre dans l'hexagone rien que ce week-end. Le plus fort ayant été enregistré vers Pau (2,8) et le plus faible vers Gap (0,1).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 13 novembre 2026

Sismicité instrumentale de la France hexagonale 1962-2021



En couleur : épicentres des séismes d'origine naturelle dans la zone SI-Hex (France hexagonale et zone économique exclusive en mer (ZEE) avec élargissement de 20km) ainsi que les séismes ressentis en France avec une intensité EMS-98 ≥ IV. Sur la période 1962-2009, le catalogue de sismicité utilisé est celui du projet SI-Hex (Cara et al. 2015, www.franceseisme.fr) complété, sur la période 2010-2021, par celui du BCSF-Rénass (renass.unistra.fr), pour lequel les magnitudes M_L ont été converties en magnitudes M_w.

En grisé : à titre indicatif, épicentres des séismes d'origine naturelle hors zone SI-Hex pour la période 1996-2021. Le catalogue de sismicité utilisé est celui du CSEM (www.emsc-csem.org) pour lequel les magnitudes ont été converties en magnitudes M_w.

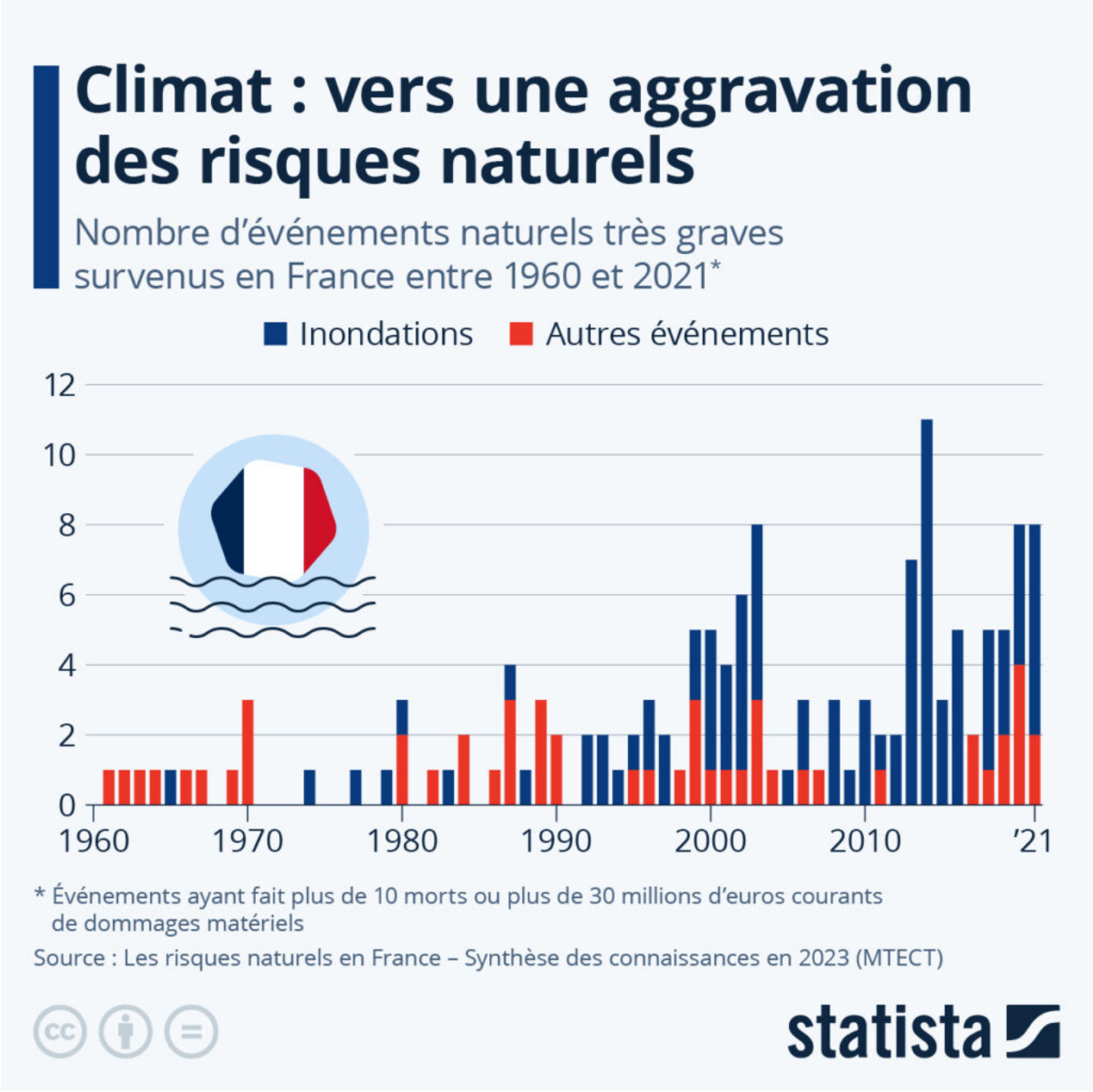
Citation : BCSF-Rénass (2022). Instrumental seismicity in mainland France. EOST UAR830, Université de Strasbourg, CNRS. (Collection). doi:10.25577/fv3f-sq59

Licence CC BY 4.0

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 13 novembre 2026

Climat : vers une aggravation des risques naturels



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 13 novembre 2026

Un épisode pluvieux exceptionnel a touché la France mercredi 9 octobre 2024, en raison du passage de la tempête extra-tropicale Kirk. À l'échelle du pays, il est tombé en une journée l'équivalent d'un mois de pluie et quelque 70 records de précipitations ont été enregistrés dans la moitié nord de l'Hexagone. À Paris, le record de la journée la plus arrosée de l'histoire a presque été battu, avec 70 mm de pluie relevés en 24 heures à la station de Paris-Montsouris – une seule journée avait connu davantage de précipitations dans la capitale depuis le début des mesures : le 17 octobre 1920 avec 74 mm. Dans les départements de Seine-et-Marne et d'Eure-et-Loir, plusieurs villes ont été inondées en raison de crues exceptionnelles des cours d'eau.

Le territoire français est exposé à de multiples risques naturels qui tendent à s'amplifier sous l'effet du réchauffement climatique, mais aussi de l'accroissement démographique et de l'urbanisation dans les zones exposées aux risques. Comme le montre notre infographie, basée sur les chiffres du ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires (MTECT), les événement naturels considérés comme très grave ont tendance à devenir plus fréquents. Un événement naturel est jugé comme très grave lorsqu'il occasionne plus de 10 morts ou plus de 30 millions d'euros de dommages matériels. En moyenne, entre 2001 et 2021, quatre événement très graves se sont produits chaque année, contre un seulement entre 1960 et 2000. Sur les 144 catastrophes naturelles recensées depuis 1960, environ les deux-tiers correspondent à des inondations.

Les cyclones tropicaux s'intensifient plus rapidement

Par ailleurs, les cyclones tropicaux s'intensifient plus rapidement. Ainsi, l'ouragan Milton, qui a causé d'importantes destructions en Floride, a été classé comme le cyclone atlantique le plus puissant depuis Dorian en 2019. En tout juste 24 heures, entre dimanche et lundi, la tempête tropicale a bondi du premier au dernier échelon (catégorie 5) de l'échelle de Saffir-Simpson, qui mesure l'intensité des ouragans. Il est cependant loin d'être le seul cyclone à avoir récemment enregistré une intensification extrêmement rapide, terme météorologique désignant une accélération d'au moins 93 km/h des vents soutenus sur 24 heures.

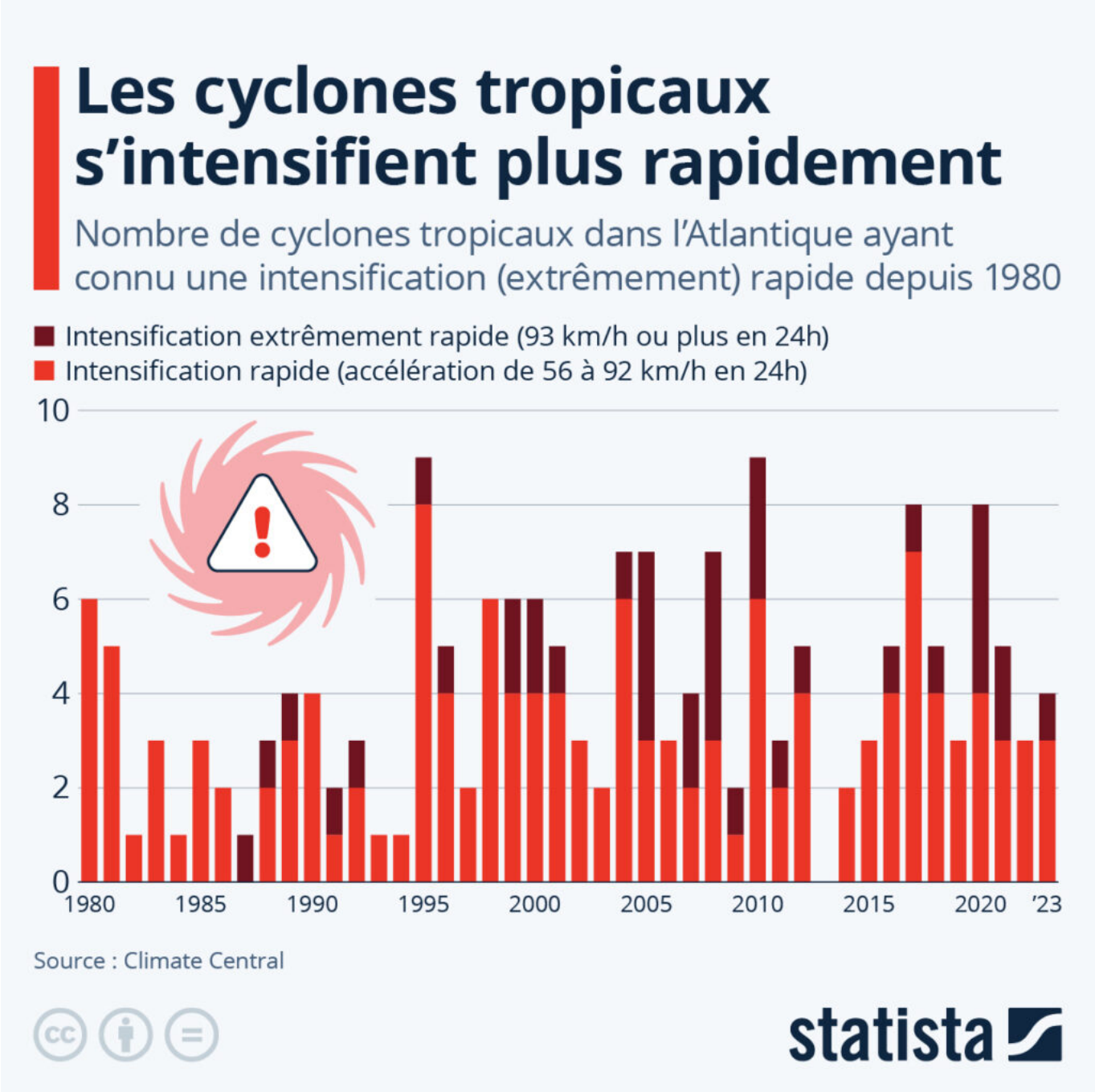
Les données de l'ONG Climate Central révèlent que 27 ouragans ont fait l'objet d'une intensification extrêmement rapide dans l'Atlantique au cours des vingt dernières années (2004-2023), alors qu'au cours des deux décennies ayant précédé (1984-2003), ce nombre n'était que de 12. Si l'on élargit l'analyse à l'ensemble des cyclones atlantiques qui ont connu une intensification rapide (c'est-à-dire plus de 55 km/h en 24 heures), leur nombre était de 93 entre 2004 et 2023, contre 69 entre 1984 et 2003. Cette année, un autre ouragan a fait l'objet d'une intensification extrêmement rapide : Beryl, qui a touché terre dans les Caraïbes puis au Texas en juillet. Trois autres cyclones atlantiques ont connu une intensification rapide en 2024 : Debby, Francine et plus récemment Kirk.

Le réchauffement des eaux, qui fait que davantage d'énergie est transmise à un cyclone, est un facteur clé de leur intensification rapide. La probable survenue d'un épisode La Niña cet hiver, un phénomène modifiant les courants marins et les vents dans l'atmosphère, peut favoriser la formation d'ouragans dans l'Atlantique, mais les eaux se réchauffent également de manière générale à cause du changement climatique, et ce depuis plusieurs décennies déjà. Des eaux océaniques plus chaudes pendant de longues périodes au cours de l'été et de l'automne augmentent les chances d'une saison cyclonique plus intense

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 13 novembre 2026

et plus étendue, comme l'illustre par exemple la survenue de Beryl en juillet cette année.



Cliquer sur l'image pour l'agrandir.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista]